

N° 131 - Bimestriel - Septembre-Octobre 2020

Carillon

Journal paroissial du Pays de Pamiers

*Une main sur la beauté du monde,
l'autre main sur la souffrance des hommes,
les deux pieds dans le devoir
du moment présent.*

F. Varillon



Dieu et la pénurie

Parmi les nombreux événements de l'été, j'en retiens deux sans rapport l'un avec l'autre mais dont on peut pourtant tirer le même enseignement.

En ce 1^{er} août, l'église du Mas d'Azil est comble pour une fête bien particulière : les sœurs des campagnes quittent le secteur après 42 ans de présence. Il y a, certes, de la tristesse dans les cœurs mais les participants sont invités à la joie et à la reconnaissance pour tout ce que la communauté a apporté aux hommes et aux femmes de ce territoire à travers leur discrétion, leur humilité et leur proximité avec chacun, croyant ou non. Notre évêque rappelle le primat de « l'être » sur le « faire » dans toute vocation et livre son interprétation de la crise des vocations presbytérales et religieuses. « Dieu organise la pénurie pour permettre aux baptisés de déployer toutes les richesses de leur baptême et pour éviter ainsi de se décharger sur les prêtres ou les religieux. » Une parole qui n'aura, sans doute, laissé personne indifférent dans l'assemblée. Et de lancer, une fois de plus, un appel à constituer de petites équipes en chaque village ou quartier autour de la Parole afin d'assurer une présence d'Évangile, partout où c'est possible, comme un signe de la présence du Christ lui-même.

Deux semaines avant, à Pamiers, Notre-Dame du Camp est comble pour accompagner Maxence, un jeune de 31 ans, tragiquement fauché dans un accident de quad. Douleur extrême de la famille et des nombreux amis, jeunes pour la plupart. La messe a été préparée dans les moindres détails par les parents, les frères et la tante de Maxence. Une forte implication qui donnera à cette célébration une tonalité unique de dignité et de foi à travers chants, lectures et témoignages. Le prêtre aura pu ainsi jouer son vrai rôle d'accompagnateur et de serviteur de la Parole et de la grâce baptismale.

Deux événements extrêmement différents mais qui portent tous les deux un appel à « prendre sa part sans se tenir à part » selon une formule chère à Mgr Perrier et à mettre au service de tous ses charismes, ses dons, ses talents et ses pauvretés.

Gilles Rieux

Prière pour la rentrée

Seigneur, nous Te confions cette nouvelle rentrée scolaire.

Pendant cette année, nous aurons à nous réjouir de bonnes nouvelles et nous aurons à affronter des moments difficiles. Donne-nous la force de les vivre pleinement. Nous T'offrons d'avance ces bonheurs et malheurs.

Accorde aux enseignants et aux formateurs l'enthousiasme de transmettre leur savoir et de faire grandir les jeunes. Donne-leur la joie de retrouver leurs collègues et d'accueillir les nouveaux. Que leur diversité soit une richesse au service de l'éducation des jeunes qui leur sont confiés.

Donne aux enfants et aux jeunes d'apprendre et d'acquérir les connaissances intellectuelles, professionnelles et humaines pour devenir des acteurs responsables de ce monde et le servir au mieux.

Que leurs parents puissent les accompagner avec justesse et amour.

Fortifie les employés dans leur tâche quotidienne au service de tous. Que leur travail soit respecté et reconnu de tous.

Que l'équipe éducative s'ouvre toujours plus aux valeurs de l'Évangile dans le respect des différences.

Donne-nous d'être attentifs à chacun et de te reconnaître en tous et particulièrement dans les plus pauvres.

Puissions-nous agir ensemble pour que la réussite soit en chacun de nous.

Rappelons-nous que Tu nous combles de joie.

Amen !

SOMMAIRE

Editorial :

Dieu et la pénurie ; Prière pour la rentrée page 2

Vie spirituelle :

Rassemblés dans le nom de Jésus page 3

Liturgie :

Baptisé(e)s : Pourquoi ? Pour quoi ? pages 4-5

Méditation :

Nuages pages 6-7

Pèlerinage 2020 à Lourdes page 7

Portrait :

La Brûlerie pages 8-9

Pastorale des jeunes :

Les scouts au grand air pages 10, 11

Les jeunes à l'abbaye de Maylts page 12

Vie paroissiale :

Rentrée paroissiale page 13

Les anges gardiens de Notre Dame page 14

Les conseils paroissiaux

Au revoir M. et Mme Alba ; Carnet page 15

La rentrée du caté ; Les plaisirs du jardinage page 16

Secteur de la Vallée de la Lèze pages 17, 18, 19

La musique et l'âme :

Renaud Capuçon page 20

Culture :

Guillaume Cuchet : Une passionnante histoire du sentiment religieux au XIX^{ème} siècle page 21

Histoire locale :

Histoire de l'origine de la gare de Pamiers page 22

Détente :

A propos des mains page 23

Les dtx secrets d'Audrey Hepburn page 24



La chronique de Père Aubin

Rassemblés dans Le Nom de Jésus

« Quand deux ou trois sont réunis en mon Nom, Je suis là au milieu d'eux » (Mt 18,20).

Le Nom de Jésus, Sa Personne, rassemble des multitudes d'hommes et de femmes depuis la première annonce de son identité par ses disciples. Il y a bien des raisons à être ainsi rassemblés par Lui. La raison profonde est le désir de le connaître, pour rejoindre ce qu'il désire de nous, pour nous.

Il nous appelle à promouvoir cette réalité humaine de base et universelle qu'est notre capacité à aimer. Avec Jésus nous sommes toujours à l'école de l'amour. Certes il désire, à la suite des prophètes et des sages de son peuple, rassembler dans l'amour, par l'amour, mais c'est toujours en relation avec sa propre relation d'amour, personnelle, unique, qu'il vit avec Celui qu'il nomme « Mon Père ». C'est dire que nous laisser rassembler par Lui, en son Nom, c'est toujours le rejoindre dans son désir de nous révéler l'amour du Père, comme la source de tout amour humain authentique.

Dans la lumière de notre foi chrétienne, Le Nom de Jésus et Le Nom du Père sont indissolublement liés. Une prière de la liturgie eucharistique l'exprime ainsi : « Dieu qui as envoyé ton Fils pour nous sauver et faire de nous tes enfants d'adoption, regarde avec bonté ceux que tu aimes comme un père : puisque nous croyons au Christ, accorde nous la vraie liberté et la vie éternelle » (23^e Dim.).

Chaque fois que nous sommes rassemblés par Jésus, il est là, pour nous : comme Celui qui nous est envoyé par son Père. Pour quelle œuvre ? Pour nous laisser adopter par son Père, vivre filialement avec Lui, comme son Fils Unique qu'est Jésus peut nous le révéler. L'appel à aimer, à « pratiquer les commandements » est en fait un appel à devenir libres, délivrés de tout ce qui en nous et autour de nous, va dans le sens contraire de l'amour. Etre libre pour aimer « comme Dieu », « comme le Père et le Fils », telle est notre vocation profonde, si nous en croyons Jésus lui-même.

Cette étonnante et belle « révélation » n'est pas facile à accueillir, tant nous sommes empêtrés dans nos diverses formes de convoitises et de violences qui nous séduisent et nous entraînent à de multiples formes de rejets les uns des autres. Comment pouvons-nous nous mettre d'accord ? Comment promouvoir des accords de justice, de droit, de paix, de bienveillance, de bienfaisance, tant dans nos relations les plus proches que dans celles des sociétés et des nations ?

Certes les réponses sont à chercher par des efforts d'intelligence et de sagesse, mais elles doivent aussi s'enraciner dans la prière. « Si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quoique ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux » (Mt 18,20).

En nous rassemblant, Jésus nous appelle à nous accorder dans la prière et dans l'amour, à conjuguer l'un et l'autre. Il est là pour répandre en nous et entre nous l'Esprit Saint qui inspire la prière et qui diffuse l'amour divin.

Une telle expérience de rassemblement dans le Nom de Jésus conduit nécessairement à faire celle du pardon mutuel. Dans le même chapitre 18 de l'évangile selon st Matthieu, Jésus aborde ce sujet majeur ! Quand il parle de pardon, il le fait en connaissance de cause, lui qui sur sa croix, priera le Père : « Pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font », et dans le Notre Père : « Pardonne-nous comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ». Ceci dit, nous savons tous d'expérience que pardonner n'est jamais simple et que notre bonne volonté n'est pas toujours suffisante. Entre le désir de pardonner et le passage à l'acte, bien des éléments peuvent apparaître, plus ou moins faciles à percevoir et à situer correctement. Tout pardon n'a pas le même poids de difficultés, de blessures, de violences, de mensonges, voire d'impasses. Un tel acte humain requiert donc nos facultés d'intelligence, de volonté, de cœur. Comment bien penser, éclairer, les raisons de pardonner ? Comment solliciter notre volonté pour aller au-delà

des raisons contraires à pardonner ? Comment l'amour humain déposé dans notre cœur va-t-il se frayer un passage au milieu des obstacles au pardon ? Voilà autant de questions que les religions, les philosophies, les voies de sagesse, les morales, abordent dans une grande diversité. Mais ce qui est constant, c'est que le pardon humain, quand il parvient à être déclaré en vérité, humanise. Il révèle alors la beauté de la bonté humaine qui empêche l'enfermement dans la laideur de la violence, toujours présente, dans toute forme d'offense. Jésus, dans sa parabole du Royaume des cieux (Mt 18) ouvre cet horizon humain du pardon à la présence du Père qui est miséricordieux. Lui seul peut pleinement juger des actes humains, dans toutes leurs ramifications, mais en même temps il nous remet une part du travail à faire pour pardonner. Cela s'appelle l'Alliance, comme l'exprime le livre de Ben Sirac le sage : « Pense aux commandements et ne garde pas rancune envers le prochain, pense à l'Alliance du Très-Haut et oublie l'erreur de ton prochain ». C'est dans cette lumière de l'Alliance que Jésus se situe lui-même, lorsqu'il déclare, la veille de sa passion : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance versé pour la multitude en rémission des péchés », c'est-à-dire comme signe efficace du pardon.

La recherche du pardon n'est donc pas seulement une affaire de morale pour respecter le droit et la justice, et même aller au-delà. Il est un acte de foi en la puissance divine de pardonner. Il est un acte d'espérance, car pardonner c'est ne pas désespérer de l'offenseur au point de l'enfermer à jamais dans son offense. Il est un acte d'amour. Tout amour humain est fragile, blessé par le péché et donc ne peut éviter les blessures, les offenses. C'est pourquoi le pardon demandé dans la prière devient un signe du Royaume des cieux dans des relations humaines blessées, perturbées. Le Nom de Jésus rassemble des disciples appelés à ce pardon mutuel, signe du Royaume.

Jacques Aubin

Les intentions de prière du pape François se trouvent en page 12.

PRO & Cie
le Réflexe Gentillesse

SARL FERNANDEZ & Fils

ELECTROMÉNAGER - TV - HIFI - VIDEO
PLOMBERIE - CHAUFFAGE - SANITAIRE

Place Sainte Ursule - 09100 PAMIERIS
Tel : 05 61 67 03 59
www.procie-fernandez-pamiers.com

SUZUKI GARAGE BRILLAS

Atelier :
LA-TOUR-DU-CRIEU
05 34 01 36 90

Commercial :
PAMIERIS
05 61 67 50 13

de Viviers Espaces Verts

Elagage, Abattage,
Contrats d'entretien
Plantation, création...

Tél. 05 61 67 62 76
Port. 06 14 82 66 46
"Cabirol" 09100 Escosse

Les sacrements : Le baptême

Baptisé(e)s : Pourquoi ? Pourquoi ?

Accueil et Entrée

La célébration du Baptême commence à la porte de l'église en présence de l'enfant, de ses parents, parrain et marraine. Pour un baptême d'adulte, cette étape se vit au cours de la célébration d'entrée en catéchuménat, au moins un an avant le baptême.

Si la liturgie commence à la porte de l'église pour ensuite y entrer, c'est pour signifier que le baptême est lui-même une porte, une triple porte : Il est la porte vers les autres sacrements qui nourrissent et approfondissent la grâce baptismale. Il est la porte de la vie éternelle que seul le baptême procure. Il est la porte d'entrée dans l'Église, peuple de Dieu et Corps du Fils.

Après avoir questionné parents, parrain et marraine, sur leur demande (le baptême de l'enfant) et sur leur engagement à l'élever dans la foi. Le prêtre ou le diacre marque du signe de la croix le futur baptisé. Il reçoit avant son entrée dans l'église le signe de la rédemption, la croix, laquelle est la source du baptême. De la même manière, chaque fois que nous entrons dans l'église nous traçons sur nous ce même signe de croix en mémoire de la grâce qui nous sauve reçue à notre baptême.

La Parole de Dieu

Avec la réforme liturgique du concile Vatican II, aucun sacrement n'est célébré sans liturgie de la Parole de Dieu. Il y a un lien intrinsèque entre les sacrements et l'Écriture Sainte : En



écoutant, recevant et méditant la Parole de Dieu nous apprenons à nous mettre à l'école du Christ comme ses disciples. Par son enseignement notre cœur se dispose à recevoir la grâce transmise dans les sacrements. L'efficacité des sacrements qui ne repose que sur les gestes et les paroles du Christ lui-même.

La litanie des saints

Nous ne sommes pas chrétiens seul ! Le baptême est l'entrée dans l'Église peuple de Dieu et communion des saints. Par le baptême, nous faisons tous et toutes partie de cette communion des saints. Nous pouvons prier les uns pour les autres et demander les prières de ceux qui nous précèdent auprès de Dieu. Après la liturgie de la Parole, nous tournons notre regard vers le ciel et invoquons la multitude des saints afin de confier à leurs prières le futur baptisé, l'assemblée et l'Église entière.

Prière de délivrance et de fortification

Avant d'être baptisé, des rites complémentaires, autrement dit des prières, sont faites sur l'enfant. Pour un baptême d'adulte, ces rites sont les mêmes et sont réalisés pendant les scrutins les 3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} dimanches de carême.

Premièrement, on fait sur l'enfant une prière pour délivrer du mal. Elle demande à Dieu de libérer l'enfant de tout lien avec le mal et le mauvais. Tous nous naissons marqué par le péché originel ; péché de nos premiers parents dont nous héritons. Blessé par ce péché bien malgré nous, il y a un lien entre cette blessure et celui qui en est la cause : la diable. L'exorcisme n'efface pas le péché, mais demande à Dieu de supprimer tout lien et tout attachement avec le père du péché.

Deuxièmement, le ministre, prêtre ou diacre, prononce sur le futur baptisé deux prières pour demander à Dieu de fortifier la nature humaine du catéchumène, affaibli par le péché. Après la première prière, il pose la main sur la



tête de l'enfant quelques instants en silence. Ce geste signifie que la force vient de Dieu seul : « *Puisque je suis faible c'est alors que je suis fort* » (2 Co 12, 10). A la fin de la deuxième prière, le ministre fait une onction d'huile des catéchumènes sur la poitrine de l'enfant. Cette huile est le signe du baume qui soigne le cœur blessé de l'homme pour le préparer à recevoir la grâce divine.

Pour terminer, on fait le rite de l'Ephata. On prononce la prière suivante en faisant une croix sur l'oreille et sur la bouche de l'enfant : « *Ephata, c'est-à-dire ouvre-toi, le Seigneur Jésus a fait entendre les sourds et parler les muets, qu'il te donne d'entendre sa parole et de proclamer la foi pour la gloire et la louange de Dieu le Père* ». Le corps et les sens sont marqués de croix afin que tout l'être du catéchumène puisse être disposé à recevoir, à vivre et à réaliser son baptême.

Le Bain du baptême

Comme Jésus l'a demandé à ses disciples (Mt 28, 19), le catéchumène est plongé ou bien infusé trois fois d'eau sur la tête par le prêtre qui dit : « *Maxime, je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.* » Plongé dans l'eau ou que l'eau soit versé sur la tête, la signification est la même : l'eau représente la mort dans la tradition hébraïque et sortir de l'eau c'est renaître (Jn 3,5). Celui qui meurt pour renaître c'est le Christ. Par le baptême, nous sommes unis au Christ dans sa mort pour renaître avec Lui et

recevoir de Lui la vie nouvelle celle des fils et filles du royaume.

Cette formule, *je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit*, ne peut pas être modifiée pour que le baptême soit valablement administré. Cette formule trinitaire est la forme commune de tous les baptêmes chrétiens, dont orthodoxes ou protestants. Tous les baptêmes qui sont réalisés en employant une autre formule ou en modifiant l'originale, ne sont pas considérés comme le baptême sacramentel chrétien. L'emploi obligatoire de cette formule trinitaire est capital car elle signifie que notre Dieu ne se réduit pas à la personne de Jésus-Christ mais que nous croyons au Dieu unique et trinité. De plus, par le baptême, nous recevons du ciel la vie divine : la Trinitaire établi une demeure en nos cœurs ! Cette vie divine ou trinitaire, cette grâce de Dieu c'est la vie éternelle, le royaume de Dieu déjà commencé et qui ne se limite pas à la vie après la mort. Baptisés, nous sommes appelés à vivre de Dieu, avec Dieu et pour Dieu.

L'onction de saint-chrême

Dans la bible, l'huile est utilisée à plusieurs reprises pour consacrer les rois, les prêtres et les prophètes (ex : Josué, David, Élie, Elisée, etc...) Jésus est celui qui est à la fois prêtre, prophète et roi. Après le baptême avec l'eau, le nouveau baptisé est consacré au Seigneur par une onction de saint-chrême sur la tête. Il est ainsi consacré et configuré au Christ. Il devient un alter Christus, un autre Christ. L'huile est un produit qui pénètre dans la peau. Par cette huile sainte, le Christ veut pénétrer toute la vie du baptisé. Comme le Seigneur, il est appelé à être dans sa vie prêtre, prophète et roi.



Prêtre c'est-à-dire à faire de sa vie une offrande à Dieu et une intercession, à prier, pour ses frères et sœurs. Prophète, à témoigner de la foi en parole et en acte, par toute sa vie dans les petites comme dans les grandes choses par amour de Dieu et du prochain. Roi c'est être au service de Dieu et des hommes dans son quotidien, au travail, à la maison comme dans ses loisirs. Autrement dit, le baptisé, le chrétien est appelé à laisser le Christ vivre en lui (Ga 2, 20) afin d'être son visage, son témoin, son disciple missionnaire au cœur du monde. C'est cela devenir enfant de Dieu.

Le vêtement blanc

Le nouveau baptisé est revêtu d'un vêtement blanc signe de pureté car par le baptême nous sommes purifié



dans le sang de l'agneau (Ap 7, 14). Le baptême ne nous rend pas parfait, mais il nous purifie du péché originel qui blesse notre humanité. Cependant, les conséquences de cette blessure demeurent : nous avons toujours une attirance pour le mal et par tentation nous succombons parfois au côté obscur. Mais le baptême nous purifiant de cette blessure nous libère de toute dépendance au mal et nous rend plus libre de faire le bien et de lutter contre le péché. C'est le combat spirituel que nous vivons jusqu'à la fin de notre vie. Tout au long de notre vie, la grâce baptismale croissant, nous sommes invités à nous laisser transfigurer par le Transfiguré (Mt 17, 1-9). La robe blanche ou vêtement blanc symbolise cette transfiguration déjà commencée.

Le cierge de baptême

Un cierge allumé au cierge pascal, symbole du Christ, est donné au nouveau baptisé ou son parrain, sa marraine. Ce cierge est le signe de la foi, vertu théologique et grâce du Christ,



qu'il vient de recevoir. Il est invité, avec l'aide de ses parents, parrain et marraine à l'entretenir afin qu'elle ne s'éteigne jamais et puisse briller comme la lumière d'un lampadaire (Mc 4, 21-25). La foi se nourrit de la vie ecclésiale communautaire, de l'approfondissement spirituel et intellectuel. Plus concrètement, participer à la vie de la communauté paroissiale ou locale est une nécessité pour que notre foi puisse grandir et s'épanouir. La foi se nourrit ensuite de la prière, de la lecture et de la méditation de la Parole de Dieu mais d'une manière toute spéciale de la fréquentation des sacrements, en particulier l'eucharistie et le sacrement de la miséricorde que nous sommes appelés à recevoir très fréquemment.

Le Christ nous dit aussi : « vous êtes la lumière du monde » (Mt 5, 14). Cette foi nous ne la recevons pas que pour nous même mais elle doit transpirer dans notre vie pour briller et éclairer le monde. C'est par notre charité, charité de service et charité de témoignage qu'alors nous sommes une lumière pour le monde : « À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jn 13, 35)

Abbé Cédric PUJOL

CITYA PAMIERS
19 rue Gabriel Péri 09100 Pamiers
05 61 67 54 24
pamiers-transaction@citya.com

Recherchez-nous sur citya.com

Location Gestion Vente Immobilier

MAROQUINERIE
FRANSAC
9 rue Gabriel Péri
09100 PAMIERS
05 34 01 34 10

LE CHOIX FUNÉRAIRE
LE CHOIX DE LA VIE

POMPES FUNÈBRES JÉRÔME
Jérôme DEL POZO 06 73 03 91 70

29 K rue du 8 mai
09100 La Tour du Criou
05 61 69 10 14

36 avenue du 9ème RCP
09100 Pamiers
05 61 68 58 37

Les propos de M. l'abbé Pierre Raynal

Nuages...



En cette fin d'été je regarde la course des nuages dans le ciel. Mais ils n'ont plus le prestige d'avant. Aujourd'hui toutes ces vapeurs qui se promènent ne nous étonnent plus. Nous savons distinguer les cumulus, les nimbus et les cirrus. Nous pouvons -les savants bien sûr- mesurer quelles dépressions sur les Açores ou ailleurs les fait bouger. Nous pouvons prédire quelques jours en avance leur arrivée sur nos têtes. Les avions les survolent en quelques minutes et si nous allons très loin nous sommes au-dessus d'eux et pouvons les photographier sous tous les angles. Les nuages, nous en faisons même d'artificiels pendant les guerres. Non les nuages n'ont plus le prestige d'avant.

Mais ils sont toujours présents chez les poètes. Ainsi dernièrement je relisais ce texte de Charles Baudelaire :

« Qui aimes-tu le mieux, homme énigmatique, dis ? Ton père, ta mère ou ta sœur ou ton frère ?

- Je n'ai ni père, ni mère, ni sœur, ni frère.

- Tes amis ?

- Vous vous servez là d'une parole dont le sens m'est resté jusqu'à ce jour inconnu.

- Ta patrie ?

- J'ignore sous quelle latitude elle est située.

- La beauté ?

- Je l'aimerais volontiers, déesse et immortelle

- L'or ?

- Je le hais comme vous haïssez Dieu.

- Eh ! qu'aimes-tu donc, extraordinaire étranger ?

- *J'aime les nuages... les nuages qui passent... là-bas... là-bas... Les merveilleux nuages* »

Le spleen de Paris

Quant aux peintres, ils ne se privent pas d'éclairer l'azur de leur ciel par quelques blanches nuées qu'un vent invisible pousse doucement, ou bien ce sont les noirs nuages d'une tempête sur la mer. Et Django Reinhardt les a immortalisés avec sa guitare. Nous-mêmes, nous faisons référence à eux : Nous parlons d'un nuage de poussière qui nous empêche de voir au loin ; ou nous tremblons pour nos fruitiers quand une nuée de passereaux s'abattent sur eux ; souvent on est dans les nuages surtout quand l'horizon social se charge de nuées.

Les nuages, les nuées font aussi partie du vocabulaire du Nouveau Testament. Ainsi Jésus disait à la foule : « Quand vous voyez un nuage monter au couchant, vous dites aussitôt qu'il va pleuvoir, et c'est ce qui arrive... Esprits faux ! L'aspect de la terre et du ciel, vous savez le juger, mais le temps où nous sommes, pourquoi ne savez-vous pas le juger ? » (Lc 12/54)

Comme tous les paysans, ceux de Galilée ont un sens infailible pour prévoir le temps qu'il va faire. Jésus leur demande pourquoi ils sont incapables d'interpréter les signes des temps de façon appropriée. Ce qui était vrai pour les auditeurs de Jésus, ne serait-ce pas aussi vrai pour nous ? Sommes-nous attentifs aux signes que les autres nous adressent dans nos familles, dans notre quartier, dans l'Église. La clairvoyance que nous avons pour nos affaires économiques

ou professionnelles, l'avons-nous pareillement dans nos relations humaines sans les cacher par des nuages du passé ?

Les nuages et les nuées sont aussi à la fois opaques et lumineux. Ils manifestent Dieu présent sans en dévoiler le mystère. Dans le livre de l'Exode nous pouvons lire : « *Yahvé marchait avec eux le jour dans une colonne-de nuée, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'il puissent marcher de jour et de nuit.* (Ex:13/21) L'Exode nous dit donc : Dieu a accompagné son peuple élu qui fuyait l'esclavage d'Égypte sous forme de nuages sombres le jour et lumineux la nuit. Il me semble qu'à travers ces quelques mots Dieu nous invite non à lui présenter continuellement des bordereaux de réclamations, mais à lui faire crédit. Le Père Charles dans son livre : « La prière de toutes les choses » écrit : « *Ce n'est pas pour vous tenir à distance que vous vous êtes réfugiés dans votre nuage ni pour que nous vous laissions la paix, nous qui ne pouvons la trouver qu'en vous. Vous n'avez jamais voulu nous fuir. Votre nuage nous garantit au contraire, que vos dons ne sont pas épuisés ; que le psaume de votre rédemption se continue et que bien des choses nous sont réservées qui dépassent jusqu'à notre attente même.* »

Dans son évangile Marc écrit : « *Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; écoutez-le* » (Mc:9/7). Dieu qui vient nous dire que cet homme que nous fréquentons, dont

nous essayons d'être le disciple, cet homme est le Fils bien aimé de Dieu. Ce texte de la transfiguration où Dieu nous parle de son Fils dans un nuage, nous révèle, d'une certaine manière, que nous appartenons à deux mondes aussi réels l'un que l'autre. Le premier c'est notre vie d'ici-bas, avec ses hauts et ses bas, avec toute la consistance de la matière. Et puis, de temps en temps nous nous branchons sur d'autres ondes : évangile, un livre de spiritualité, un pèlerinage à Lourdes, ce que Dieu veut bien nous dire pendant une oraison en silence. Notre difficulté c'est d'harmoniser ces informations qui nous arrivent de ces deux mondes et qui parfois se montrent opposées. Essayons d'avoir une foi robuste qui nous aidera à vivre tous les horizons de notre vie ; qui ne nous laissera jamais nous enfermer dans la vie d'ici-bas ; et qui nous permettra d'entendre la voix du Père à travers un

nuage qui nous dit non qu'il est insaisissable mais qu'il est inépuisable.

Enfin je ne puis oublier le nuage de l'Ascension qui dérobe Jésus au regard des apôtres. C'est parce que l'on ne l'entend plus, parce qu'on ne le voit plus, que l'Église, aidée par l'Esprit Saint s'est lancée dans l'aventure des siècles. Oui notre Église existe entre deux nuages : celui de l'Ascension qui cache Jésus et celui de son retour : « *Alors on verra le Fils de l'homme venir dans la nuée, avec grande puissance et grande gloire.* » (Lc 21/27) Il faut demander à l'Esprit-Saint qu'il nous aide à comprendre la nécessité du départ de Jésus auprès de son Père et son apparente inexistence dans nos vies. S'il était visible quelque part, si on pouvait le rencontrer pour lui soumettre nos problèmes et recevoir de Lui la réponse, quel désordre ce serait ! Tout

le monde se précipiterait pour aller le voir ; et certains essaieraient de se l'accaparer par intérêt. Ce nuage qui le cache à nos regards nous redit qu'on ne peut pas le rencontrer en un seul endroit. Par contre il est possible de le rencontrer partout : il est non seulement dans l'Eucharistie, mais aussi dans tout être qui croise notre route, dans toute communauté de croyants qui se réunit pour le prier.

Comme le chantait dans ma jeunesse le Père Duval

*« Le ciel est rouge. Il fera beau
Dans l'âme bouge un cœur nouveau.
Jésus revient sur terre ; il est chez
mon voisin.
On approche nos lèvres de son visage
humain. »*

Pierre Raynal le 13 09 2019

L'Ariège à Lourdes



Plusieurs Appaméens, seuls ou en famille, ont participé au pèlerinage de l'Hospitalité diocésaine à Lourdes les mardi 18 et mercredi 19 août 2020. Un pèlerinage bien particulier, cette année, en raison de l'absence des personnes malades ou atteintes de handicap. Lourdes sans ces personnes n'est plus tout à fait Lourdes puisqu'elles y tiennent habituellement la première place. Autant dire qu'elles ont été bien présentes à la prière et à la pensée de tous, y compris par l'envoi d'une centaine de cartes postales ! Nul doute que la fraternité vécue par les hospitaliers dans ce temps si singulier bénéficiera d'une manière ou d'une autre aux pèlerinages et rencontres à venir.

Gilles Rieux



TOYOTA

J.N.B. Auto

T : 05 34 01 01 09

F : 05 34 01 06 36

Concessionnaire

Village Automobile

09100 PAMIERS

axidoc
SOLUTIONS D'IMPRESSION
CONSEILS EN SERVICE

Nous vous proposons des solutions d'impressions, de logiciels et d'informatique.

Bureaux Ariège:
4 impasse du Mercadal - Tel : 05.61.28.73.73 - Fax : 05.61.73.41.22
09100 Les Pujols courriel : info@axidoc.com

Bureaux Toulouse :
12 rue des cosmonautes
31400 Toulouse

La Brûlerie appaméenne

Un torrificateur dans la ville

Le café est indissociable de notre quotidien. Que de rencontres se nouent autour de ce breuvage : rencontres amicales à deux ou en groupe, prétexte à un rendez-vous pour faire connaissance, et même réunion d'affaires et de travail. La boisson la plus bue au monde est souvent associée aussi au repos et à la détente avant d'affronter la journée ou après les repas. Pamiers a la chance de compter parmi ses plus belles boutiques du centre-ville un torrificateur. Nous avons voulu en savoir plus sur cette activité qui s'apparente à un art et sur la personne qui le pratique : Claudine SALLELES.

Carillon : Pouvez-vous vous présenter et nous dire ce qui vous a amenée à ce métier de torrificateur ?

Claudine Salleles : Native de Mazères, c'est une succession de rencontres et de hasards qui font à ce jour 39 ans d'existence dans cette profession et qui, au fil du temps, est devenu une passion faite de nouvelles rencontres et d'engagements professionnels de ma part.

Carillon : Comment se fait le choix des cafés que vous proposez à votre clientèle ?

Claudine Salleles : Je travaille depuis plus de 30 ans avec 2 importateurs de café vert qui me proposent exclusivement des cafés sourcés, de grande qualité, m'assurant ainsi leurs traçabilités.

grand choix de cafés d'origine fraîchement torréfiés est-il proposé dans notre boutique.

Les thés et infusions ont une place importante dans notre établissement, avec plus de 150 références, rythmant ainsi les saisons (Darjeeling de printemps, infusions d'été, thés d'automne ou thé de Noël...) afin de répondre toujours à la demande de notre clientèle.

Carillon : Comment se passe le processus de la torréfaction ?

Claudine Salleles : Le torrificateur (appareil qui torréfie les grains de café encore verts) est un four muni d'une broche qui tourne sur un axe en continu. La transformation s'opère progressivement. Durant la première étape, les grains commencent à sécher pour ensuite cuire entre 10 et 15 minutes, jusqu'à atteindre la couleur « robe de moine ». A cet instant, il développe tous ses arômes si caractéristiques, arômes que l'on peut sentir dans toute la



Le café vert est transporté dans des sacs en toile de jute

Carillon : Pouvez-vous nous dire un mot sur l'origine du café ?

Claudine Salleles : L'invention du café remonterait à l'an 850 en Ethiopie qui était à l'époque l'Abyssinie. Un berger yéménite s'étonne de l'état d'excitation de ses chèvres qui gambadent en pleine nuit. Ayant remarqué que celles-ci passent leur temps à brouter les baies rouges d'un arbuste, il y goûte, devient hilare, se met à danser et part annoncer sa découverte à une communauté de Soufis. Ces derniers ont l'idée de faire une décoction avec ces baies et, à leur grande joie, ils s'aperçoivent que la boisson ainsi obtenue leur évite de s'assoupir durant la prière... Ils l'appellent Khawa (« ce qui ravit et incite à l'envol »). Ceci est raconté dans « Les Mille et une nuits ».

Carillon : Qu'est-ce qui vous motive le plus dans cet art ?

Claudine Salleles : La satisfaction et la fidélité de notre clientèle.



Le comptoir des cafés

Ensemble nous sélectionnons des cafés de plusieurs pays producteurs (Afrique, Amérique du Sud, Indes...) en fonction de plusieurs critères :

- Les variétés botaniques d'Arabica (bourbon rouge, bourbon jaune, caturra, geisha, maragogype...)
- Les différentes notes gustatives (boisé, épicé, fruité, chocolaté, fleuri...) afin de satisfaire nos clients « Amateurs de Bon café ». Aussi, un

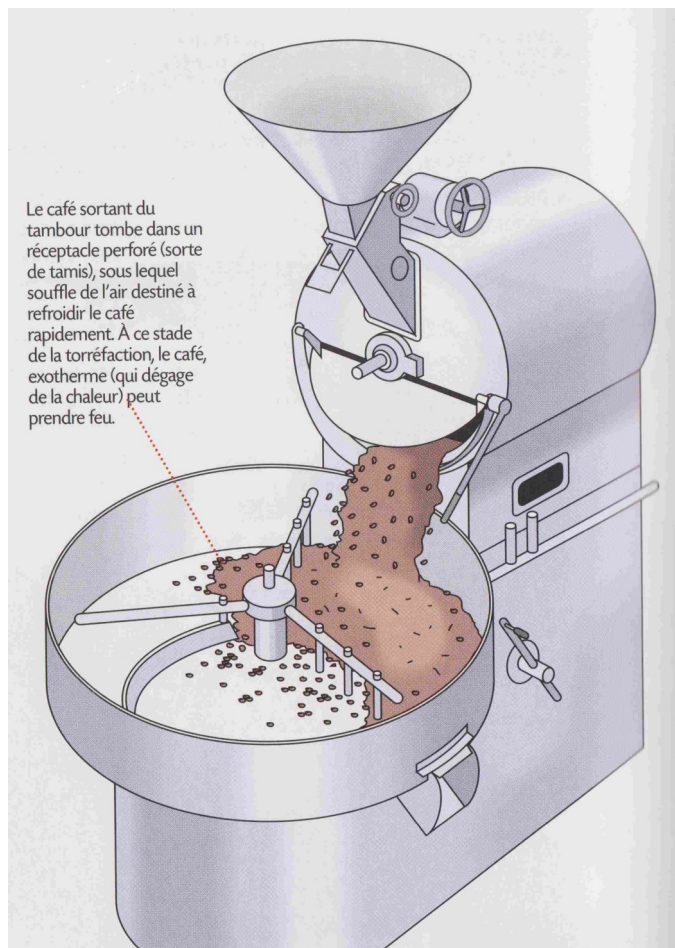
ville suivant les vents. C'est alors que « l'œil de l'expert » juge à quel moment la cuisson est parfaite.



Ci-dessous, le comptoir des thés



Le torréfacteur du magasin



Le café sortant du tambour tombe dans un réceptacle perforé (sorte de tamis), sous lequel souffle de l'air destiné à refroidir le café rapidement. À ce stade de la torréfaction, le café, exotherme (qui dégage de la chaleur) peut prendre feu.

Carillon : Etes-vous attachée à votre emplacement du centre-ville ?

Claudine Salleles : C'est l'emplacement idéal, entouré de plusieurs commerces de qualité, tout près de la place du marché qui, le samedi, avec les nombreux producteurs locaux donnent une extraordinaire dynamique dans la ville.

Carillon : Votre boutique comporte aussi beaucoup d'articles et d'ustensiles relatifs au café. Parlez-nous des diverses manières de faire un bon café.

Claudine Salleles : La cafetière italienne, la cafetière à piston, cafetière filtre ou cafetière avec broyeur satisferont les amateurs de cafés doux ou de cafés serrés. L'essentiel est d'acheter son café toujours fraîchement torréfié.

Carillon : Que pouvez-vous nous dire du café équitable ?

Claudine Salleles : C'est d'abord une démarche environnementale et solidaire, nécessaire à tous les producteurs qui bénéficient de projets leur permettant un retour à une vie dé-

Schéma d'un torréfacteur : Dans le torréfacteur, la méthode traditionnelle est garante d'un café de qualité, elle dure entre 15 et 23 minutes.

cente en améliorant leurs conditions de travail tout en respectant l'environnement et l'écosystème. Et à ce propos, certains producteurs bénéficient d'un label qui leur appartient car ce sont eux qui en définissent les normes et les critères. C'est le système **S.P.P.** (Symbol des Producteurs Paysans) : www.spp.coop

Carillon : Nous vous disons un grand merci pour le temps que vous avez consacré à cet entretien et surtout pour être annonceur dans notre journal depuis de très nombreuses années.

Propos recueillis par Gilles Rieux



Le rayon des cafetières

Jean XXIII Ecole et Collège Jean XXIII
09100 PAMIERIS Tél: 05 61 67 92 29 Site: www.jean23-pamiers.fr

Ecole maternelle et primaire
Anglais dès la moyenne section
Initiation à l'anglais
Cycles natation, basket et boxe française
Une école pleine de vie où l'on apprend à vivre ensemble

Collège
Bi langues anglais/espagnol
Latin - Classe sciences
Section basketball et football
Voyages scolaires
Ateliers boxe, chinois, chant...
Classe ULIS

L'ANGLE D'OR
Catherine JACQUEMART
- PAMIERIS -
Transformation bijoux or et argent

LIBRAIRIE - PAPETERIE
«AUX TEMPS MODERNES»
Marion et Sylvie LAFFITTE
18 et 41 rue des Jacobins
09100 PAMIERIS
Tél : 05 61 67 28 99

Les scouts au grand air...

Camp des guides de Pamiers en Occitanie

Après cette période de confinement, le grand air et le retour aux espaces verdoyants fut pour les guides d'Europe de la 2ème Pamiers une immense joie. Le 6 juillet 2020 a marqué le départ de la patrouille du Loup vers les décors du Lot-et-Garonne pour une durée de 13 jours. Le camp d'été : un classique pour les plus grandes, une découverte pour les plus jeunes guides. Nous avons rejoint la compagnie de Tarbes pour ce camp dont le thème était "Les mousquetaires". Guidés par la plume d'Alexandre Dumas, les jours ont défilé, mélangeant défis techniques avec les constructions dans les bois, défis culinaires, sportifs, stratégiques. Les guides de Pamiers ont su manier les chants pour les veillées au coin du feu, le fleuret pour affronter les adversaires, les spatules pour

éveiller les papilles et le gel hydroalcoolique pour respecter les mesures sanitaires. Vivre au cœur de la nature ne nous fait pas oublier de mettre Dieu au cœur de nos activités. Le père Cédric nous a rejoint quelques jours pour recevoir les promesses des aspirantes, célébrer la messe, faire du café pour les cheftaines... Des moments éprouvants nous ont fait nous surpasser et nous soutenir lors de divers obstacles à surmonter (maladie, fatigue...). La rencontre avec la compagnie de Tarbes nous a fait vivre de beaux moments d'amitié. Chacune a progressé, grandi, et la patrouille est revenue fière des flots de récompense gagnés à l'issue du camp.

Écrit par :
Marguerite, Marie, Catherine



De nombreuses activités certes, mais on n'oublie pas de s'amuser

Camp des scouts : Plein air, Jeux et Foi

La patrouille des scouts de Pamiers a rejoint celles de Revel et de Revel pour un camp qui a eu lieu dans le Tarn à Saint-Urcisse, du 18 au 30 Juillet. 32 jeunes étaient réunis pour une expérience de plein air, de jeux et de foi. L'abbé Cédric Pujol a participé à la totalité de l'événement par un accompagnement spirituel mais aussi en accomplissant un certain nombre de tâches matérielles : des courses et la cuisine des chefs.



La troupe devant le Mât des couleurs construit pendant le camp. Les couleurs : Drapeau français à gauche, le Baussant, drapeau des scouts d'Europe au centre, drapeau de l'Europe à droite



Les scouts en tenue de camp écoutent les explications concernant une activité à venir

Le but d'un tel camp est d'amener chaque jeune à plus d'autonomie et à apprendre à vivre en groupe et dans la nature. Bien sûr, on a veillé à l'application des règles liées au contexte actuel. Au fil des jours, les chefs ont senti un réel épanouissement des jeunes. Nature, vie collective, vie de foi. Un bon plan pour la jeunesse.

C.A. et A.P.

Trois camps pour les scouts de France

Après ces longues semaines d'interruption des activités de scoutisme pendant le confinement, l'été nous a offert la joie de nous retrouver et de repartir à l'aventure. Trois camps d'été sont partis ou partiront sur les routes d'Ariège et de France !

Les louveteaux et les jeannettes sont partis pour un voyage dans le temps au Mas d'Azil. Pendant une semaine, notre peuplade préhistorique est partie renouer avec la vie en plein air, la cuisine sur le feu et les joies de la vie en groupe. Leur entraînement sérieux leur a permis de sortir vainqueur de la grande chasse aux bisons (en cartons !) !

La douzaine d'enfants, encadrés par 4 chefs et cheftaines, ont aussi pu développer leur autonomie en prenant des responsabilités dans leur sizaine - petite équipe de 5-6 enfants - ou dans la peuplade : la cuisine, la vaisselle, la quête du bois pour la « cuisinière » etc.



La chasse aux bisons est terminée...



En route pour la Dune du Pilat...

Cet été, louveteaux, jeannettes, scouts et guides ont aussi la joie de vivre leur promesse scoutie : l'engagement, avec l'aide du Seigneur et de leurs compagnons de route, à vivre selon la loi scoutie et à toujours faire de leur mieux pour grandir et vivre avec les autres.

À la lumière des flambeaux, nous avons tous été très heureux de les voir choisir de grandir !

Fin août, ce sera au tour de la ronde des Farfadets - les 6-7 ans - de partir à St Liziers d'Ustou : 3 jours d'aventure à la découverte du Haut-Salat et du pastoralisme. Heureusement, l'ours a franchi la frontière espagnole dans l'été !!

Notre espoir : nous retrouver tous début octobre pour le week-end de rentrée !

Les nouvelles pour cette rentrée :

☞ Les travaux du local de St Jean du Falga sont finis ! Grâce au soutien financier du diocèse et de l'association nationale SGDF, le local a été mis aux normes actuelles d'accueil du public. Nous sommes très heureux d'y poser nos tentes et nos gamelles et d'apprendre à connaître la communauté chrétienne de St Jean.!

☞ Cette année, nous proposons aux 17-21 ans de nous rejoindre au Relais Compagnons : une route de 3 ans à vivre en équipe. Avec le regard d'un couple pour les guider, ils auront l'occasion de construire leur équipe pour ensuite inventer un projet « humanitaire », en autonomie.!

De leur côté 6 scouts et guides de l'Ariège ont retrouvé la tribu de Fenouillet. Ils sont parti aider Phileas Fog (*Le tour du monde en 80 jours*) qui leur avait envoyé un appel au secours via des énigmes codées durant le confinement.

Leur défi ? Relier Montech (à côté de Montauban) à la Dune du Pyla : pas moins de 300 km en vélo en 14 jours le long du canal des 2 mers puis sur des pistes cyclables. Heureusement, ils s'étaient entraînés début juin sur la voie verte entre Foix et St Girons. Quelle fierté d'avoir parcouru tout ce chemin ensemble ! Une vraie solidarité s'est créée entre eux.



Promesses aux flambeaux

☞ Et bien sûr, et surtout !.. nous cherchons des chefs ! Des jeunes motivés à venir vivre du scoutisme et à continuer à faire grandir et rêver les enfants de notre groupe. ! Nous serons heureux d'accueillir les bonnes volontés et de les aider à partir se former (Aide à la Prise de Fonction, Bafa etc).

Cette année, les inscriptions auront lieu :

**le dimanche 20 septembre de 11h30 à 17h,
2E rue Jean Armaing à St Jean du Falga.**

Pour nous joindre : sgdf.ariège@gmail.com

Par téléphone : Responsable de Groupe : 06 50 52 47 51

Secrétaire : 06 82 28 48 71

Témoignage

Les jeunes de l'aumônerie à l'abbaye de Maylis dans les Landes

C'est un groupe de neuf personnes – lycéens, étudiants et jeunes professionnels – et la cuisinière en chef, Elisabeth Hermano, qui se sont rendus à l'abbaye de Maylis dans les Landes, début juillet. Le programme de ce groupe où habitent des bénédictins olivétains était, avant tout, rythmé par la prière des offices avec les frères.

Les journées se déroulaient avec des répétitions de chants, le travail au potager avec le frère Joseph et Odile une Ariégeoise de cœur, les topos du frère Oliveto et de super bons moments gustatifs et fraternels aux repas.

Le thème de notre camp était *l'émerveillement*. Chaque demi-journée était ponctuée d'un temps où chacun pouvait partager sa joie du matin ou de l'après-midi. Assez



Enseignement par frère Oliveto, suivi de discussion



Instants de louanges et prières à la chapelle

simpliste et pourtant, il était bon de découvrir les joies cachées de chacun et les différentes manières de vivre ce camp.

Nous avons dérogé à ce beau programme spirituel et travailleur par une escapade à l'Océan à... Saint-Girons-plage toute une journée afin d'affronter les vagues de face (ou de dos par surprise pour certains).

Nous retenons de ce camp la joie de chanter ensemble, de prendre de bons fou-rires, de rencontrer de belles personnes qui nous ont aidés à cheminer. C'est une joie de prendre quelques jours pour confier notre été au Seigneur, de pouvoir Le prier individuellement devant la beauté de sa création et ensemble par des temps de louange. En tout cela, nous avons reçu beaucoup de grâces et comme le disait le Père abbé, il ne nous reste plus qu'à les partager au monde en se laissant envoyer par le Seigneur.

Anne Henry

Intentions de prière du Saint-Père

Pour le mois de Septembre

Respect des ressources de la planète : Prions pour que les ressources de la planète ne soient pas pillées, mais soient partagées de manière équitable et respectueuse.

Pour le mois d'Octobre

La mission des laïcs dans l'Eglise : Prions pour qu'en vertu du baptême, les fidèles laïcs, en particulier les femmes, participent plus aux instances de responsabilité de l'Eglise.

PAROISSE DE PAMIERs – LIBAN



Un jeune d'une vingtaine d'années, qui apprend l'arabe, est actuellement au Liban pour une mission humanitaire temporaire. C'est un honneur pour notre paroisse. Nous ne manquons pas de prier pour lui, sa famille et le Liban.

**Nouveau !
OUVERTURE 7i/7**

Grillades au feu de bois
Cuisine traditionnelle
Hiver : Fondue / Raclette / Crêperie
Été : Brochettes

51 av° des Pyrénées - Saint Jean du Falga
Tel : 05 34 02 45 37

**Restaurant
LA GRANGE**

CAVES DEYMIER

Vins Fins Spiritueux Champagnes
tel 0561 672324 Route de Mirepoix (09) PAMIERs

LA BRÛLERIE

Cafés - Thés - Cadeaux

3 rue Gabriel Péri - 09100 PAMIERs
Tél : 05 61 60 56 60
www.labrulerie.net

FÊTE DE LA RENTRÉE

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE 2020



10H30 - MESSE EN PLEIN AIR - BÉNÉDICTION DES CARTABLES, ORDINATEURS ET TABLETTES

APÉRITIF OFFERT - PIQUE NIQUE TIRÉ DU SAC - SERVICE BABYSITTING - JEUX POUR ENFANT

SPECTACLE DE CLOWN BIBLIQUE POUR TOUS ET GRATUIT

16H00 - TEMPS DE PRIÈRE ET AU REVOIR



RDV à la Maison des Oeuvres, 16 rue Jacobins à PAMIERS

organisé par la Paroisse catholique du secteur de Pamiers

Accès PMR au 7 rue rempart du touronc - Consignes sanitaires respectées

Une présence discrète mais efficace

Les anges gardiens de Notre-Dame

Depuis la date de son édification au XII^{ème} siècle, certainement au temps du roi Philippe le Bel, elle en a vu passer des anges gardiens, Notre-Dame du Camp. Des anges gardiens, ces hommes et femmes, qui, bénévolement, matin et soir, ouvrent et ferment l'église, veillent à la propreté intérieure de l'édifice, gèrent l'éclairage, les cierges et les veilleuses, préparent avant les célébrations l'autel et l'ambon – le lieu de la proclamation de la Parole de Dieu -, accueillent les fidèles à l'occasion des offices, les placent parfois, leur distribuent les feuilles dominicales et désormais le gel hydro-alcoolique. On n'imagine certainement pas la nature des tâches qui ont été accomplies depuis plus de huit siècles, tant la vie a changé. Le « suisse », son bicorne et sa hallebarde sont passés à la trappe de nos souvenirs. Mais un aspect de la présence de ce monde de serviteurs n'a pas changé : leur prière. Elle habite Notre Dame du Camp depuis des siècles.

Où sont-elles donc ces centaines de personnes qui ont été les gardiens de nos églises depuis plus de 200.000 jours ? Le souvenir de certaines est encore dans les plis de notre mémoire. Les Appaméens de longue date se souviennent peut-être de Monsieur Adam, coiffé d'une calotte noire, d'Antoinette Balança au caractère quelque peu rugueux mais qui finissait par dévoiler son bon sourire surtout lorsque l'abbé Gabriel Frésard lançait dans la sacristie, à son intention, le cantique immémorial « *Parle, commande, règne, nous sommes tous à Toi* »... Dans un temps plus rapproché, on se souvient de la délicatesse de Pierrette Barrats et de la silhouette d'athlète de Maurice Lerible.

Toutes ces bonnes volontés sont les maillons d'une immense chaîne qui témoignent, jour après jour, « *qu'il est un bonheur durable et profond de servir constamment le créateur de tout bien* ».

Et cela continue ! Notre Dame du Camp a la chance d'être desservie aujourd'hui par toute une équipe de bénévoles aux personnalités et itinéraires bien différents.

Arrivée en Ariège en 1999, Catherine Boudenoot se souvient de ce 2 Février de l'année 2007, lorsque Anne Héliot et Marie-Christine Haller, l'interpellèrent place de la République où Ariège-Terre Promise était en mission et la convièrent au Forum des Jeunes. Elle allait alors, de temps à

autre, à la messe. A partir de ce moment-là, elle ne quitta plus son église. Mgr Mousset lui confia certaines tâches. Et, lors de son départ en 2015, l'abbé Bertrand, curé de Pamiers, qui lui avait proposé les Cellules d'évangélisation et initiée à l'Adoration eucharistique, lui confia les clefs de Notre-Dame du Camp « *pour aider Christian Esquirol, le diacre* ». « *Pour moi, ce n'est pas un travail, dit-elle, cela fait partie de ma vie. Notre-Dame du Camp, c'est plus que ma maison, c'est une continuité de moi-même* ». Dans toutes les tâches, elle voit un service du Seigneur : disposition des fleurs fraîches, papiers et poubelles, linge d'autel, collaboration avec Anne-Marie Recuerda qui fait un travail aussi discret qu'efficace. Et d'ajouter : « *Rien ne nous appartient. Je ne veux pas m'accaparer cette mission. On est que des maillons. Il faut penser à former de plus jeunes personnes* ».

Un maillon, Serge Simonnet reconnaît l'être aussi. Ce charentais, ancien salarié d'EDF est quant à lui arrivé en Ariège en 1998. Finis désormais la Distribution et le travail à la Centrale nucléaire de Blaye. A Varilhès, où il s'installe d'abord, le

retraité préside le club de randonnée et organise les bals musettes. En 2013, ne pouvant plus conduire, il déménage à Pamiers où, « *encouragé* » par l'abbé Bertrand, il suit le Parcours Alpha et apporte son aide aux Tables ouvertes. « *Robert Blanc m'a demandé de l'aider à fermer la cathédrale. Je ne me suis pas posé de question, et tout s'est enchaîné* », rappelle cet homme qui aime le contact avec autrui, ce que lui

permet sa tâche à Notre Dame du Camp où il apprécie de travailler tant avec Anne-Marie Recuerda et Andrée Torrès qu'avec Catherine Boudenoot avec qui il partage la joie de l'Adoration eucharistique.

Quant à Steeve Knight, d'origine anglaise, il apporte une aide précieuse à ceux qui servent, à Notre Dame du Camp, la communauté. Arrivé à Pamiers, il y a une dizaine d'années, les habitants de la ville le connaissent et l'apprécient. Ils l'aperçoivent souvent promener Foxy, sa chienne, dans les rues de la ville. C'est un bon terrain pour faire des connaissances. Il n'a pas

son pareil pour repérer les personnes pauvres et parfois leur proposer les services du Secours catholique dont il est bénévole. Le samedi matin au marché place de la République, les week-end à l'ouverture de toutes les messes, il est à la porte de l'église pour accueillir les fidèles, leur donner la feuille de chants, les aider à trouver une place parfois et actuellement leur proposer le fameux gel hydro-alcoolique. Et si vous lui demandez pourquoi il est là, il vous répond avec un large sourire : « *c'est pour Jésus !* ».

Arrivant à Notre-Dame du Camp, on n'imagine, peut-être pas, la grande et belle mission que l'Eglise a confié à certains de ses membres. L'habitude, cette seconde nature, nous fait perdre insensiblement la connaissance de la valeur de chaque chose. L'église est le lieu où l'on célèbre l'Eucharistie qui signifie « *action de grâce* ». En franchissant le seuil de nos églises, il serait significatif de rendre grâce pour ceux qui permettent que l'eucharistie se déroule si bien.

Pierre Assémat



Catherine Boudenoot



Serge et Steve préparent l'autel

Les Conseils de la paroisse

En cette période de rentrée, peut-être n'est-il pas inutile de rappeler le but et la composition des conseils paroissiaux.

1- L'Équipe d'Animation Pastorale

Une petite équipe qui partage la charge du curé de la paroisse. Elle est l'instance qui, comme son nom l'indique, anime l'ensemble paroissial en fixant les priorités et en menant à bien les projets et activités.

Elle se compose de :

Elisabeth Audouin, Vincent Lelong, Chantal Loubet, Véronique Nardizzi, Claire Schill, Christian Esquirol, diacre, abbés Cédric Pujol et Gilles Rieux

2- Le Conseil Pastoral

Une équipe plus nombreuse qui prend en compte la représentation du territoire de l'ensemble paroissial et qui se retrouve deux à trois fois par an. Elle est un lieu d'expression de la communauté chrétienne et peut suggérer telle ou

telle idée ou projet.

Il se compose de :

Eliane Alzieu, Jo Bardelmann, Dominique Courtieu, Valérie Montané, Pierre Jean, Françoise Paviot, Moïse Prax, Aline Raynaud, Bénédicte de Viviès, Jacques Breil, diacre, abbés Cédric Pujol et Gilles Rieux ainsi que les membres de l'EAP.

3- Le Conseil économique paroissial

Il assiste le curé pour la gestion des biens et des finances paroissiales. Il est exigé par le droit canonique (Droit de l'Église).

Il se compose de :

Gilou Bardelmann, Jean-Marie Duzès, Jean-Luc Paviot, Moïse Prax, Brigitte Cancel, Alice Gracian, Christian Esquirol, diacre, abbé Gilles Rieux

Gilles Rieux,
curé-doyen de Pamiers

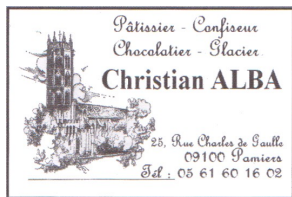
Au revoir...

Si vous passez à pied rue Charles de Gaulle, sur la porte d'un commerçant, au numéro 25, vous pourrez lire un avis disant que ce commerçant remercie sa fidèle clientèle mais que désormais, le magasin est fermé pour cause de retraite.

Plus de petits gâteaux chez Monsieur et Madame Alba !

Plus de chocolats !

Cette nouvelle attriste beaucoup de monde mais c'est dans l'ordre des choses. Après des années de travail, de service, de gentillesse et d'amabilité envers leurs clients apaméens, M. et Mme Alba prennent une retraite bien méritée.



Fidèle annonceur dans notre journal paroissial, et

cela depuis le numéro 38 de février 2007, Carillon tient à les remercier et à leur témoigner sa gratitude.

Au fil des années, le logo a évolué, d'abord en noir et blanc puis avec un peu de couleur, mais toujours accrocheur.

Monsieur l'abbé Rieux et toute l'équipe du journal présentent à M. et Mme Alba leurs vœux chaleureux pour une longue, bonne et heureuse retraite.



Le carnet

Sépultures religieuses

Pamiers : Blanche ROQUES, Louis FAGES, Jean CASTERAS, Maria DIAZ-PEREZ, Marcelle MESA, Michel AVDEEF, Léon PARENT, Nathalie POCEIRO, Josette GROSS, Elisée JALIBERT, Maxence ROUCH, Anne-Marie ALBERT, Odette GROppo, Marguerite LELIARD, Andrée REILLES, Alvarina MENDEZ, Irène KERROUCHE, Solange AGUILAR, Claude JONDOT, Jean LAFFONT, Alain AVENARD, Pierre EYCHENNE, Lucien CHANOT, Paulette SALUT, Robert DELMAS, Guy CONSEIL, André PUJOL, Alice DELRIEU, Adrienne DUPUY, Denise RIVES

Gudas : Elie AGERT

La Tour du Crieu : Gisèle POUILLEUX, Roger DEJEAN

Saint AMADOU : Odette PUJOL, Jean PI, Amélie SONAC

Saint Jean du Falga : Pierre SAVIGNOL, Roger PASTOR

Saint Michel : Marie-Thérèse RHODES

Saint Victor Rouzard : Robert AMARDEILH

Varilhes : Henri SOULA, Denise ROUAN

Verniolle : Raymond BERGE, Thérèse DEJEAN, Michel DARDILLAC, Jean ABELLANEDA

Villeneuve du Paréage : Gilles BONHOURE, Louis-José JEANTET

Baptêmes

Pamiers : Mathéo LEGUERN, gabriel ESCCLASSAN, Noah SANCHEZ, Mia BERY, Thiméo BACKER, Sofia PAIS-PINHO, Luka GILLIN DIT CAILLE, Ynna NGOM-FERNANDEZ
Bonnac : Isabelle HOSANSKY

La Tour du Crieu : Mathéo et Malaury FAURE, Jules BRANET, Gabriel CRÉTÉ

Saint Michel : Ambre RIVIERE

Varilhes : Julia CLARACO-CLERGUE, Maëlys BOSC, Ylona POCHEAT, Mahé LAFAYE, Melia CHENEVAL-SOARES, Eloïse VAN ACKER

Verniolle : Ana CANGUERO, Joseph VIGNERON

Villeneuve du Paréage : Lucie BETREMIEUX

Mariages

Pamiers : Mathieu CERNA et Manon JANY, Florent GASC et Anaïs CARNEIRO, Loïc ESCLASSAN et Nathalie ROUSSEL, Maxime LOCHIN et Marton SUBERCAZE, Gaëtan DOS SANTOS et Julie LATRÉ

Saint Jean du Falga : Sébastien PIVETEAU et Myriam SERVAT,

Varilhes : Anthony TELLO et Delphine CLAY

Verniolle : Marvin LAFAYE et Coralie TAVELLA

Agence
3 rue Frédéric Soulié
05 61 69 01 27

Chambre Funéraire
Allée Majorelle
05 61 67 01 98

af
GALVEZ - LEQUEUX
POMPES FUNÈBRES
PAMIERS
www.pfacf.com

af
GALVEZ - LEQUEUX
CREMATORIUM
Allée Majorelle / 05 61 67 68 58
PAMIERS
www.pfacf.com

HOME STOCK
www.home-stock.fr
Meubles - Salons - Literie
Rustique ou Contemporain
2, Av des Pyrénées
ST JEAN du FALGA
Tél : 05.61.60.98.60

La rentrée du caté

Le caté, ça repart !!! Après cet épisode de confinement, déconfinement, nous espérons pouvoir retrouver les enfants dans des conditions régulières, tout en gardant les principes de précaution nécessaires à la vigilance encore de mise face à la pandémie !

L'organisation du caté va être un peu revue. Les enfants auront une rencontre en groupe une semaine sur deux (ce qui permettra d'avoir des groupes plus petits), et une activité leur sera proposée pour vivre un temps de prière, de lecture de l'Évangile, de découverte d'un saint, ou autre, à vivre en famille l'autre semaine. Des temps communs de célébration seront aussi organisés au cours du caté, messes, sacrement de réconciliation, préparation de fête, etc...

La rentrée du catéchisme aura lieu le dimanche 13 septembre, avec la fête paroissiale de rentrée, à 10h30 à Notre Dame du Camp, suivie du pique-nique à la Maison des Œuvres, et du spectacle

du clown Mimosa sur la création ! Certains ont déjà pu apprécier son humour et sa profondeur spirituelle en décembre de l'année dernière.

Les rencontres de caté commenceront dès la semaine suivante le mardi à 17h30 à Pamiers, ou le mercredi à 10h30 à La Tour du Crieu.

La préparation à la 1^{ère} des communions se fera désormais le dimanche matin (5 rencontres entre novembre et juin), avec un temps de catéchèse, également proposé aux parents qui le souhaitent, suivi de la messe à l'église Notre Dame du Camp à Pamiers.

Les inscriptions au catéchisme sont ouvertes, du CE1 à la 6^{ème} à la Maison des Œuvres.

Pour inscrire votre enfant au caté, il faut prendre rendez-vous avec nous en téléphonant au 05 61 60 96 38 ou au 06 29



24 26 70. Nous vous présenterons notre nouveau fonctionnement, et les propositions de préparation aux sacrements : baptême, confirmation, 1^{ère} des communions.

N'hésitez pas à faire passer l'information aux familles autour de vous.

L'équipe des catéchistes est toujours ouverte à ceux ou celles qui auraient le désir de la rejoindre et se mettre au service des enfants, et de leurs familles, pour une présence régulière ou une aide ponctuelle, toutes les bonnes volontés sont les bienvenues !

Bonne rentrée à chacun et à très bientôt la joie de nous retrouver !

Elisabeth Audouin

Les plaisirs du jardinage

Ces temps de confinement ont semé un vent de panique, d'anéantissement sur notre monde, où tout paraît s'effriter, mais dame Nature, elle, continue à s'épanouir, au rythme des saisons.

Il faut bien penser que les oiseaux sautilleront de branche en branche, à l'affût des semis de salades, leur succulente nourriture. Pas de panique, ils ne s'attaqueront pas aux jeunes pieds de tomates, mais ceux-ci, comme les haricots verts, peuvent être attaqués par les pucerons. Pour cela, de belles bordures d'œillettes d'Inde, qui illumineront le jardin de leurs couleurs orangées, montent la garde, barrant la route à tout ce petit monde noir que le jardinier redoute de voir !

Si certaines cultures légumières demandent de l'attention pour s'épanouir, du côté fleur, il faut dire aux topinambours dont la végétation est trop foisonnante : «n'allez pas vous accaparer tout le jardin !...», arrachons tout ce qui n'est pas à sa place, laissons-les prendre de la hauteur, on les appréciera à l'automne, quand ils se couvriront de leurs fleurs jaunes, semblables à de petits tournesols.

Là, ce sont les plants de glaïeuls qui

sautent aux yeux quand on arrive au jardin, fleurs dont les bulbes sont mis en terre progressivement de début avril à juillet, afin d'avoir une floraison qui s'échelonne régulièrement, car le temps intervient et décale les floraisons. Précieux glaïeuls, aux majestueuses tiges, portant des fleurs aux multiples couleurs, du blanc au rouge, jaune, violet, orangé, avec ici une dominance de rose, chacun prenant sa place comme il le peut, parfois s'inclinant les uns sur les autres, car pas de tuteur, pas de calibrage non plus, ils ne sont pas là pour approvisionner l'étal du fleuriste. Alors après le plaisir des yeux, la nourriture offerte aux abeilles qui viennent butiner, certains vont faner sur pied et finir sur le tas de compost, mais pas tous, quelques uns finiront sur une table de salle à manger, et ceux qui ont bien voulu attendre d'être correctement ouverts le dimanche, iront orner le devant de l'autel, en ayant soin de bien positionner celui qui a poussé tordu, celui qui n'a pas assez grandi, celui qui en s'ouvrant se déplacera et déstabilisera l'harmonie du bouquet. Ils seront admirés oui, mais ils sont surtout là dans l'esprit de rendre l'église vivante.

Pour la petite histoire, le glaïeul tire son



nom du latin gladius, qui signifie glaive, symbole de force, victoire et fierté. Cette signification remonte à l'époque romaine lorsque les gladiateurs se battaient littéralement dans l'arène. Le vainqueur était couvert de glaïeuls.

Et n'oublions pas de dire merci à celle qui toute la semaine veille sur eux, dans la pénombre de l'église, car ce sont de grands buveurs !

Gisèle Allard

Mr. Bricolage
des solutions pour toute la maison et le jardin

Centre Commercial Pyreval
Route de Mirepoix, 09100 PAMIERS.
Ouvert de 9h à 19h, du lundi au samedi.
Rejoignez-nous sur facebook
mr-bricolage.fr - 05 61 60 15 10

Le petit marché
CLARAC
FRUITS & LÉGUMES

4 Chemin du Bariol
09100 PAMIERS
05 61 67 37 61
06 88 74 83 77

Alba Christian
ARTISAN PÂTISSIER CHOCOLATIER

25, rue Charles de Gaulle
09100 PAMIERS
05 61 60 16 02

SECTEUR DE LA VALLÉE DE LA LÈZE

→ au Mas d'Azil

Au-revoir à nos Sœurs des Campagnes

Nous avons été très nombreux à répondre, en ce samedi 1er août, à l'invitation des Sœurs des Campagnes pour la journée d'au-revoir au Mas-d'Azil.

Le matin, ce fut d'abord la joie de nous retrouver en l'église Saint-Étienne pour la célébration de la messe qui réunit une importante assemblée d'amis des Sœurs autour de notre évêque le Père Jean-Marc Eychenne : le Père René Rouaix, le pasteur Bernard Bordes, des prêtres de notre diocèse, des membres de la Fraternité Missionnaire en rural et des communautés catholiques et protestantes des vallées de l'Arize et de la Lèze.

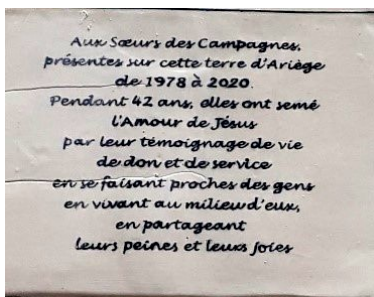
Au cours de la messe chaque Sœur reçut de Sœur Anne l'en-voi vers sa nouvelle mission.

(Photos : Odile CALVET)



“anciennes” revenues pour un jour et la participation des témoins de l'époque. Furent évoqués : travaux agricoles, ménage, présence auprès des malades, cuisine, service en pâtisserie, création d'un groupe du Rosaire, chorale, engagements au MCR, à *Foi et Lumière*, ... anecdotes et témoignages ont émaillé cette rétrospective passionnante et émouvante.

Ci-dessous :
la plaque commémorative



Ci-dessus : Mgr Eychenne, l'abbé Rouaix et les sœurs
Ci-contre : L'assistance lit et photographie la plaque apposée sur le Prieuré



Sœur Yvette (au centre) et Sœur Marie-Louise (à gauche) rejoindront le prieuré de Lombreuil (Loiret) tandis que Sœur Alice ira à Gimont (Gers).

Puis, avant le repas à la salle des fêtes et pendant qu'était servi le verre de l'amitié, l'occasion nous était donnée de nous rendre au Prieuré, tout proche de l'église, pour découvrir la plaque apposée en façade, rappel de la longue période de présence des Sœurs au Mas-d'Azil.

L'après-midi fut consacré à une rétrospective portant sur les 42 années d'activité des Sœurs au Mas-d'Azil. Illustrée par la projection de photos, la présentation permit de rappeler les péripéties de l'installation, la variété impressionnante des travaux et des engagements des Sœurs, avec les témoignages des



Qui sont les Sœurs des Campagnes ?



Les “Sœurs des Campagnes” ont été fondées par Sœur Ghislaine Aubé en 1947. La congrégation fut associée aux débuts à celle des “Frères Missionnaires des Campagnes” fondée en 1943 en Seine-et-Marne par le Père Epageul.

L'un et l'autre étaient interpellés par la déchristianisation du monde rural et le peu d'ouvriers au service de l'Évangile dans cette région. Sœur Ghislaine était sensible aux ressources humaines et religieuses des ruraux.

“Notre vie religieuse s'enracine dans l'expérience des disciples de Jésus. L'Évangile en est la source. Jésus nous a séduites. Nous avons accueilli son appel et tout quitté pour marcher à sa suite : vivre pour Dieu et pour nos frères. Par la célébration de la Liturgie des Heures et l'Eucharistie, nous nous associons à la prière de l'Église, avec et au nom de nos frères les ruraux. Avec les Frères des Campagnes et des laïcs, nous vivons le partage d'une même spiritualité missionnaire en rural”.

(d'après la présentation dans le site internet de la congrégation)

→ aux Bordes sur Arize

Concert pour EntraideS Arize-Lèze

Le public a bien répondu à l'invitation de l'association EntraideS Arize-Lèze: le samedi 11 juillet 2020 les 50 spectateurs autorisés à assister au concert donné par Agnès Dupont-Cottenet étaient présents.

En cette douce soirée d'été, le cadre se prêtait bien au beau parcours musical parmi les œuvres classiques qui nous a été offert. Les spectateurs ont été comblés ! La halle des Bordes-sur-Arize, devenue salle de concert ouverte aux quatre vents, offrait une excellente sonorité ; parfois les rires et les cris des enfants qui jouaient dans l'espace tout proche se mêlaient discrètement aux mélodies ou com-



Mme Agnès Dupont-Cottenet

blaient les silences. Il est arrivé aussi que de très légers courants d'air tournent malencontreusement les pages de la partition devant la musicienne obligée à une gymnastique fébrile pour n'en laisser rien paraître dans son jeu.

Merci et bravo à Agnès Dupont-Cottenet pour le choix, la présentation et l'exécution des œuvres, ainsi qu'aux bénévoles de l'association qui ont préparé le menu de l'apéritif aux nombreuses originalités aussi délicieuses les unes que les autres...

Comme les autres rencontres d'EntraideS Arize-Lèze cette soirée laissera un joli souvenir ; le prochain concert de Sinfonia Jean-Jaurès est attendu avec impatience !



La halle des Bordes-sur-Arize

Les fêtes de l'été 2020

Les règlements sanitaires en vigueur cette année ont conduit les municipalités de la vallée à annuler les animations habituellement organisées pour les fêtes patronales. Cependant plusieurs villages ont souhaité conserver la messe dominicale de 11 h 30 suivie parfois d'une cérémonie au monument aux morts de la commune.

→ à Castagnac

Le dimanche 26 juillet 2020, Castagnac a fêté Saint Sébastien (saint patron de la paroisse)

La messe a été célébrée par le Père Jean-Marcel, avec la participation de Mr Florent BUOSI et de la chorale paroissiale de la Vallée de la Lèze.

Après l'office, deux gerbes ont été déposées au pied de la



Dépôt de gerbe

stèle en mémoire des soldats de Castagnac morts au champ d'honneur au cours des conflits du XXe siècle ; moment de recueillement avec les interventions de Mme Marie-Josée VARELA maire de Castagnac, de Mr Michel PALMADE président FNACA du secteur de Canens, Castagnac, Massabrac, et de la BATTERIE-FANFARE de Lézat.

Une réception à la salle des fêtes communale a clôturé la matinée.

→ à Sainte-Suzanne



L'église romane de Sainte Suzanne

Une cinquantaine de fidèles de la commune et du secteur paroissial de Lézat s'est rassemblée, le dimanche 2 août, dans la très belle église romane de Sainte-Suzanne pour la célébration de l'eucharistie.

→ à Lézat

Le père Jean-Gabriel de la cathédrale de Tarbes a concélébré avec le Père Jean-Marcel la messe de 10 h en l'église Saint-Jean-Baptiste de Lézat ; office accompagné à l'orgue par Mme Claudia Lucas (Carmes, Toulouse).



Père Jean-Gabriel et Père Jean-Marcel



Mme Claudia Lucas

→ à Artigat

À la messe de 18 h, les paroissiens ont eu le plaisir d'être accueillis par le Père Laurent, prêtre parisien revenu dans notre secteur comme l'an passé au mois d'août. Octavian Saunier (titulaire du grand orgue de l'église Saint-Pothin, Lyon) a joué sur l'harmonium monumental récemment restauré.



Père Laurent



Octavian Saunier

→ au Carla Bayle

De la fête patronale, le Carla-Bayle n'a gardé cette année que la messe dominicale de 11 h 30 le 16 août. On remarquait dans la petite assemblée, soutenue par quelques chanteuses de la chorale paroissiale de Lézat, quelques-uns des artistes du village qui ont participé à l'embellissement remarquable de l'église sous l'impulsion d'Alain et Michelle Martinez-Picou.



L'église du Carla Bayle

Premières communions

→ à Lézat

Pendant la messe dominicale du 12 juillet en l'église Saint-Jean-Baptiste de Lézat ont eu lieu les premières communions d'Anne et de Roch de Franclieu.

Le carnet de la Vallée de la Lèze

Sépultures religieuses

Artigat : CAUQUIL Jean
Le Fossat : EYCHENNE Gaston
Lézat / Lèze : PRADIE Jean-Jacques, DUMAS Christiane, DUMAS Aurore
Saint-Ybars : BLOY Paulette, GAY Yves, MAFFRE Jeannine
Sieuras : MARTIN Georges
Latrape : NAYLIES Marie

Baptêmes


Lézat : RODRIGUEZ Kayden
Sainte-Suzanne : BONALDO Luccia

Mariages

Artigat : DUMONT Azylys et HEUZE Dylan


POMPES FUNÈBRES
SANNAC
 Pamiers - Mazères - Varilhes
 05 61 60 28 27
 sannac.fr

V I S U A L
Martine et Michel GOUZILLE
 Depuis 30 ans à votre service
Pamiers **Varilhes**
 Rue de la République Place de l'hôtel de ville


SN Coffra TP
COFFRAGE BOIS – MENUISERIE – EMBALLAGE BOIS
 contact@coffratp.fr – 05.61.05.65.23

Renaud CAPUÇON

« Mouvement perpétuel »

Aux Editions Flammarion

Décidément les grands interprètes aiment transmettre et partager leur amour pour la musique. Après Jean-Philippe Collard et ses « Chemins de musique » (voir Carillon n°129) voici que Renaud Capuçon nous propose « Mouvements perpétuels ».

C'est un livre très différent, d'une autre approche. Collard nous entraînait, en incorporant quelques moments essentiels de sa vie, dans le monde riche et toujours renouvelé de la musique. Capuçon choisit une démarche plus traditionnelle : essentiellement tout son parcours, autobiographique et chronologique, dont la richesse et la variété sont impressionnantes chez un interprète qui n'a pas encore atteint la cinquantaine.

• L'artiste et son public

Tout au long de ces 240 pages, d'une lecture facile, la ligne directrice est le rapport, la relation qui s'établissent entre l'interprète et son public. Ainsi le chapitre conclusif s'intitule « Vous ». « J'ai vécu des moments privilégiés sur scène avec des publics parfois très différents

J'ai appris à les connaître.

J'ai appris à vous connaître.

Car ces quelques 140 concerts par an, ces voyages incessants et ces heures de travail acharné jusqu'à m'en arracher la peau du cou et des doigts : c'est pour vous. » Et les toutes dernières lignes sont une adresse à nous, public, spectateur et auditeur :

« Nous aimons la musique de la même façon. Vous êtes les acteurs principaux

et essentiels de ma vie musicale.

Sans vous, je ne serais qu'un passionné égoïste ne sachant que faire de tous les trésors que recèlent ces œuvres. » Que Capuçon ne soit pas un cas unique, c'est une évidence, mais, dans ses propos, soulignés avec insistance, apparaît sa personnalité, sa franchise, son ouverture d'esprit qu'accompagnent et soulignent toujours son sourire et sa gentillesse : autant dans les émissions télévisées que lors des concerts, comme beaucoup ont pu le vérifier lors de sa venue au Festival Gabriel Fauré de Pamiers en octobre 2019.

• Pages choisies

→ Enfance et formation

« Je ne saurais jamais comment remercier mes parents qui, lorsque j'ai eu quatre ans, ont souhaité me faire étudier la musique... A Chambéry, ville où j'ai vu le jour, la vie était réglée comme du papier à musique. Il y avait un sens du travail et de l'effort qui était la somme d'une éducation rigoureuse et organisée, mais jamais autoritaire. La connaissance et la culture. »

→ Le Conservatoire de Paris

« A quatorze ans, j'intégrai le prestigieux Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, dans la classe de



Gérard Poulet, le « super-prof » du Conservatoire, à la réputation exceptionnelle. Il était un professeur d'une exigence et d'une sévérité connues de tous. Il imposait à ses élèves un investissement total dans le travail, et il valait mieux ne pas le décevoir... J'ai en mémoire des séances de travail où nous étions tous terrifiés par ses humeurs légendaires... Mes semaines étaient très remplies : train de 6 heures du matin le mardi pour Paris, cours à 10 heures avec Poulet, cours de solfège, déchiffrage, harmonie, musique de chambre, orchestre pendant trois jours pleins, puis je rentrais à Chambéry le jeudi soir par le dernier TGV, et en profitais pour travailler mes cours d'histoire-géo dans le train. »

→ Rencontres

« A la fin de l'été 1995 (j'avais 19 ans) je passais quelques jours dans le sud du Portugal chez la pianiste Maria-João Pires. C'est son compagnon, Augustin Dumay, qui m'avait invité quelques jours pour travailler avec lui. Dumay a été d'une grande générosité à mon égard. Et sa sonorité – découverte aux Arcs lorsque j'avais sept ans – est pour moi l'une des plus soyeuses qui soient. »

→ Gautier, mon frère

« Nous avons beaucoup joué ensemble, fêté notre centième double concerto de Brahms, enregistré les trios de Brahms, ceux de Schubert et la musique de chambre de Fauré. Il est le grand violoncelliste que l'on sait... Je l'ai présenté à chaque personne, chaque musicien, chaque agent que je connaissais. Aujourd'hui, je procède de la même façon avec certains jeunes qui ont du talent. Il me paraît naturel de les aider à s'épanouir, de les conseiller. »

Le livre est parsemé de combien d'autres rencontres, sujet d'anecdotes diverses, comme la soirée chez Fidel Castro, pour le moins inattendue. Tous



"Renaud Capuçon (Festival Gabriel Fauré 2019) Cathédrale de Pamiers

les grands noms de chef se succèdent, les grandes scènes internationales, les Festivals, mais aussi des moments où l'émotion et le sens profond de l'humain nous permettent de découvrir une personnalité riche et ouverte, et la vraie mission de la musique.

→ Auprès des malades

« Récemment, je donnais un concert pour des enfants atteints de cancer à l'hôpital Gustave Roussy, de Villejuif, en compagnie de Madame Brigitte Macron. La joie que procurait la musique à ces enfants, l'impression de réconfort qui se lisait sur leurs petits visages émaciés valaient toutes les thérapies du monde. Ces moments sont le but même de ma vie de musicien. »

→ 11 novembre

« C'était un évènement historique. Le centenaire de la fin de la guerre

1914-1918 allait voir Paris honoré de la visite de 82 chefs d'État. Sous l'Arc de triomphe, j'étais invité à jouer une œuvre de Ravel. Dès la première note le poids de l'instant, la puissance de l'hommage... ce n'était pas du trac, c'était une force sourde et puissante qui semblait me prendre par la main. Ces quatre minutes furent hors du temps, gravées à jamais dans mon esprit et dans mon âme. Chaque fois que j'ai eu l'honneur de jouer pour mon pays, j'ai ressenti ce même poids sur mes épaules. Mais en ce 11 novembre 2018, c'était le poids de l'Histoire. Et nous nous devions (avec le violoncelliste Yo-Yo Ma) d'en être dignes et reconnaissants. »

→ Notre-Dame

« Heurté par ces images. Un symbole qui brûlait sous nos yeux. Je me décidai à donner une série de concerts au

profit de la restauration de Notre-Dame. Six concerts avec mes amis musiciens et... une recette de plus de 100 000 euros que nous allons verser. J'ose dire que je suis fier de cette tournée et de l'impact qu'elle aura eu sur le public. »

« Mouvements perpétuels » ou une vie en musique, 39 chapitres qui se lisent avec le rythme d'une œuvre musicale, alternance de moments rapides « allegro » et de moments lents « adagio », sur un thème essentiel : « La musique ne peut et ne doit pas être réservée seulement à des connaisseurs et des aficionados ultraprivilégiés. Elle doit être un instrument de lien entre les hommes. »

Jean Dardigna

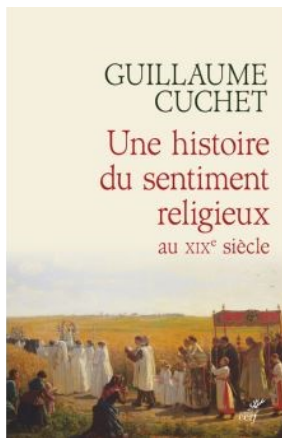
Nous avons lu...

GUILLAUME CUCHET : Une passionnante histoire du sentiment religieux au XIX^{ème} siècle

Edgar Quinet, qui a donné son nom à un boulevard de Paris, écrivait en 1842 : « *Ni la croyance, ni le scepticisme ne sont épuisés : l'une et l'autre enfanteront des joies et des douleurs nouvelles* ». Pour lui faire écho, le philosophe positiviste Littré, auteur du célèbre dictionnaire, disait au soir de sa vie, quarante années plus tard : « *Je ne crois pas en Dieu mais je voudrais tant revoir ma mère* ». Tirées

du dernier livre de Guillaume Cuchet, « *Une histoire du sentiment religieux, au XIX^{ème} siècle* », ces citations révèlent les sentiments profonds de l'Homme, les débats intérieurs qui l'animent et qui affleurent parfois dans les conversations, parfois dans la littérature avec une plus ou moins d'acuité selon les époques.

Avec ce livre, c'est au XIX^{ème} siècle que Guillaume Cuchet s'attache et particulièrement à la période 1830-1880 qui a vu émerger un renouveau spirituel d'importance. Mais pas seulement là où l'on s'y attendrait. On sait, peut-être, que des centaines de congrégations sont nées à cette époque en France essaimant dans le monde entier. Mais ce que l'on a largement oublié, et que Guillaume Cuchet rappelle opportunément, c'est l'effervescence spiritualiste chez les positivistes, essentiellement



marqués à gauche. Après la période révolutionnaire, qui a vu s'effondrer les structures de l'Eglise, une frange importante des héritiers des idées de la Révolution, essentiellement bourgeoise, s'interroge sur la question métaphysique, sur le rapport avec l'au-delà notamment. Une reconstruction religieuse se dessine. « *La dessus quelques chrétiens font un pas vers la philosophie, et plusieurs philosophes font*

six pas vers le christianisme » écrit l'historien de l'époque Hippolyte Taine. Cette recherche sera multiforme. Elle sera marginalisée et occultée ensuite par le courant positiviste rationaliste.

Dans ce livre, d'une très grande richesse, Guillaume Cuchet dresse en première partie le portrait de personnages célèbres ou oubliés qui ont marqué leur temps : Jean Reynaud, Alphonse Gratry, Henry Perreyve, Charles Gay et Victor Hugo, auteur des *Contemplations*, qui s'est adonné à la pratique des tables tournantes. Chaque parcours est différent. Il montre l'éclectisme des démarches. Cuchet éclaire, en second lieu, les débats qui ont marqué cette époque : *Peu ou beaucoup d'élus ? Dieu est-il un acteur dans l'Histoire, la première vague néo-bouddhiste*. Il synthétise, en troisième partie, les tendances en vogue, notam-

ment la religion du deuil et la communication avec l'au-delà. On y apprend que la visite des cimetières connaît alors un véritable boom, à tel point que les journaux donnaient au lendemain de la fête des morts le décompte des visites de cimetières. L'auteur cite notamment un passage du journal d'Edmond de Goncourt qui, en 1870, vient de perdre son frère. Celui qui a donné son nom à la célèbre Académie y écrit : « *En sortant du cimetière, je me suis croisé à la porte avec Dubois de l'Estang qui, en me donnant la main, m'a dit : « Vous revenez de chez votre frère ? » Cette phrase, qui me faisait revenir d'auprès d'un mort comme de chez un vivant, m'a fait plaisir toute la journée* ». Mais Guillaume Cuchet n'en reste pas là. Il produit une étude d'un très grand intérêt, à partir d'une correspondance de 1500 lettres, sur les rapports de l'universitaire et fondateur des conférences Saint-Vincent de Paul, Frédéric Ozanam avec la mort. Enfin, il finit son livre sur la sensibilité religieuse et ésotérique des révolutionnaires de 1848, ce qui n'est pas anodin.

Avec cet ouvrage passionnant, nourri par des sources foisonnantes, Cuchet donne un éclairage précieux sur les sentiments religieux oubliés ou méconnus d'une époque qui fût celle aussi des apparitions à Lourdes de la Vierge Marie à Bernadette Soubirous. Nous sommes héritiers de ce temps.

Pierre Assémat

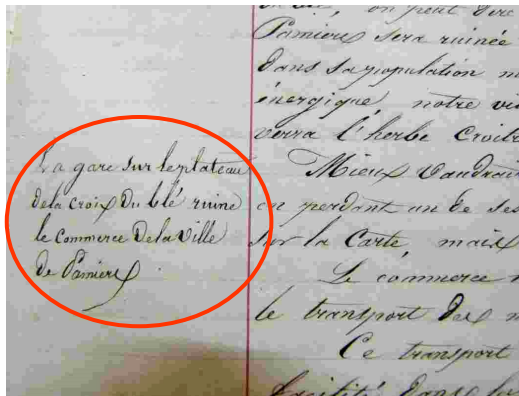
Histoire de l'origine de la gare de Pamiers

Le 15 mars 1851 le conseil municipal est invité à réfléchir à deux alternatives proposées chacune par deux compagnies financières distinctes. Soit achever le canal latéral de la Garonne, et la ville aura un droit de navigation temporaire, soit exécuter un chemin de fer qui irait de Bordeaux à Toulouse. « Pour faire bénéficier les populations méridionales comme les autres départements d'un moyen de communication rapide ». Le conseil opte pour le chemin de fer. Il est question avant tout du transport des marchandises agricoles, commerciales et industrielles. Pamiers, la ville la plus importante du département, ne pratique-t-elle pas le commerce de grains et de bestiaux depuis des temps immémoriaux ? Ainsi elle ne sera pas isolée de la ligne à établir, elle sera au contraire desservie par elle, elle aura donc sa gare. A la fin janvier 1853 le ministre des travaux publics a déjà autorisé les études de l'implantation du chemin de fer entre Toulouse et Foix et l'ingénieur de la Compagnie du Midi s'est rendu en Ariège. Le vœu de la municipalité est de promouvoir l'établissement d'une gare à Pamiers en vue de favoriser le commerce et l'industrie de la ville. Lors du conseil de ce même janvier 1853, les débats sont toutefois animés entre partisans et opposants.

L'enquête publique a été rondement menée du 1^{er} août au 1^{er} septembre 1854, les vacances d'été ne sont pas d'actualité à cette époque. Mais alors que Pamiers, forte de ses vœux et de ses aspirations à la prospérité attend le verdict des autorités et des ingénieurs, c'est un coup de tonnerre dans un ciel apparemment serein ! La gare sera établie hors des canaux de la cité, là-haut sur le plateau dit de la Croix de blé !

14 septembre 1854 : le conseil municipal se fâche et se lamente : si la gare est établie sur le plateau de la Croix de blé, alors le commerce, l'industrie, l'octroi, la population, tout et tous seront ruinés ! Pourquoi ? La pierre d'achoppement c'est ce petit kilomètre qui sépare la porte de

Ste Hélène au dit plateau. Car à cette époque, les canaux délimitent encore toute la superficie de la ville, Pamiers y est toute entière enclose, même si plusieurs maisons se sont risquées hors les murs quoique à deux pas des portes. Au delà la campagne s'étage avec une ceinture de jardins, puis de vignes, puis de champs. Et puis, la pente est raide : 4cm/m du pont de Ste Hélène au premier plateau de la fontaine de Sérou, et 61mm/m de la fontaine de Sérou au plateau supérieur. Les chemins y sont mauvais et sinueux, suspendus en certains points sur des contremurs élevés et sans parapet.



délibération du conseil municipal du 14 septembre 1854

Alors, le conseil municipal va proposer à la compagnie concessionnaire d'établir aussi et à ses frais « une belle et large avenue d'un accès facile et commode entre le centre-ville et la gare ». Il la demande large et commode et même dans des proportions grandioses.

Deux années s'écoulent et le 25 décembre 1856, c'est comme le cadeau du père Noël : l'ingénieur Vidalot est invité par le conseil à venir expliquer le bien fondé des travaux à entreprendre pour la construction de la gare à la Croix de blé. Le conseil acquiesce d'autant plus qu'il est urgent de commencer ces travaux



La gare de Pamiers au XIXème siècle

dans une période de crise alimentaire et de marasme social, afin de donner du travail aux ouvriers. Cette fois, le conseil adopte à l'unanimité les plans proposés par l'administration, en place et lieu qu'elle a choisis et rajoute le vœu que la Compagnie fasse à ses frais une avenue grandiose qui conduise de la cité à la gare.

Quatre longues années s'écoulent encore et le 30 septembre 1860 le conseil se saisit à nouveau de l'affaire ferroviaire et de l'emplacement de la station du chemin de fer à Pamiers. Les choses n'ont guère changées et l'enjeu est toujours le même : la ruine ou la prospérité de Pamiers car souligne le conseil, le tracé proposé par la Compagnie va isoler la ville qui, d'entrepôt actuel de l'arrondissement deviendra une « solitude » (conseil du 26 février 1861).

Tandis que les lamentations de la ville de Pamiers sont envoyées sous forme de supplique à Sa Majesté Napoléon III, la Compagnie des chemins de fer du Midi demande au conseil municipal d'utiliser l'eau de la fontaine Ste Natalène. Et cette fois-ci, elle ne lésine pas et propose d'offrir 15000 francs pour contribuer à l'équipement des fontaines de la ville. Là les intérêts des deux parties se rejoignent.

Malgré les différents qui perdurent encore entre Pamiers et la Compagnie pour ces histoires d'emplacement, de terrain, et de voirie, les projets prennent corps. Le vote du budget prévisionnel pour 1862 accorde une somme de 1000 francs pour le chemin vicinal n°14 de Pamiers à Belpech et le préfet accorde deux annuités de 500 francs pour les travaux d'écarterement de la côte de Sérou. A l'enquête d'utilité publique sur le projet de l'avenue de la gare a été jointe une pétition populaire demandant la jonction de la gare à Pamiers jusqu'à Ste Hélène.

Le conseil municipal est enfin réconcilié avec sa ligne de chemin de fer et sa station. Il a fallu 11ans et trois municipalités pour aboutir à ce résultat.

C'est le 18 septembre 1861 que le train est entré pour la première fois en gare de Pamiers. Et le 19 janvier 1862 le conseil émet le vœu que la Compagnie du Midi soit autorisée à prolonger la ligne de Bordeaux à Sète jusqu'à Marseille puisque dit-il « en principe, la prospérité d'un pays dépend en grande partie du nombre et de la facilité des voies de communication dont il peut disposer ». Franchement il savait de quoi il parlait !



Bâtiments et entrepôts avant leur démolition pour travaux de modernisation de la gare

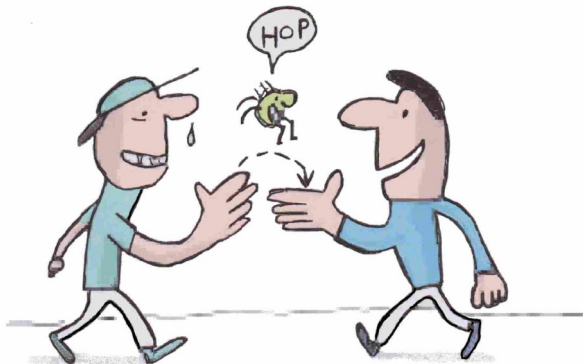
A propos des mains...

Parmi les différentes mesures prises pour lutter contre l'épidémie du coronavirus, il est demandé de ne pas se serrer la main. Par contre, il est possible – et c'est même recommandé – de se serrer les coudes. Il ne faut donc plus tendre la main, ne plus faire des pieds et des mains, seulement des appels du pied afin de garder les mains libres.

Si vous êtes à la tête d'une association et que vous vouliez vous retirer, impossible de passer la main ; certes, il reste la solution de vous faire sortir à coups de pied dans l'arrière-train mais ce n'est pas très élégant et l'on peut très vite en venir aux mains.

Pour les amoureux qui ont le cœur sur la main il est illusoire de le donner, ni même de le partager : comment faire pour demander la main de l'être aimé ?

Autre conséquence grave pour la démocratie : désormais la politique de la main tendue est vouée à l'échec, être



pris la main dans le sac sera moins grave que de donner un coup de main.

Bien sûr, la main gauche ignore ce que fait la main droite mais si elle a donné de l'argent de la main à la main, il sera nécessaire de lui passer un savon.

Et nous sortirons de ce très mauvais pas haut la main, même s'il est difficile d'en mettre sa main au feu, et cela ne se fera pas, hélas, en un tour de main.

Si d'aucuns ont fait main basse sur les pâtes, razzias dignes d'hommes de main n'y allant pas de main morte, des téméraires se sont convertis en jardiniers, sans avoir la main verte, et salades et tomates ont poussé de main de maître. Les bonnes volontés n'ont pas hésité à mettre la main à la pâte, dans un foyer familial désorienté mais où tous sont restés unis comme les cinq doigts de la main.

En ces temps troublés, rien dans les mains, rien dans les poches, mais un poil dans la main, prenant comme information de première main qu'aux innocents les mains pleines, fâcheuse posture que celle-là, c'est marcher sur les mains.

C'est dans la tribulation qu'il convient d'être fort, l'épidémie génère un sentiment de peur ; la solution ? S'en laver les mains, avancer la main dans la main, dument passées au gel, la tête haute et le masque bien sagement en place sur le nez et prendre son courage à deux mains, surtout en mains propres !

Savez-vous... ?

Comment distinguer le Paradis de l'Enfer ?

Savez-vous pourquoi le Paradis c'est vraiment le paradis ? Parce qu'au Paradis, vous êtes accueilli par un Anglais, c'est un Français qui fait la cuisine, c'est un Italien qui met de l'ambiance et c'est un Allemand qui coordonne le tout.



Maintenant, savez-vous pourquoi l'Enfer c'est horrible ?

Parce qu'en Enfer :
- vous êtes accueilli par un Français,
- c'est un Anglais qui fait la cuisine,
- c'est un Allemand qui met de l'ambiance
- et c'est un Italien qui coordonne le tout...

Quels sont les six meilleurs médecins au monde ?

1. La lumière du soleil
2. Le repos
3. L'exercice
4. Le régime
5. La confiance en soi
6. Les amis

C'est de Steve Jobs, milliardaire, patron d'Apple

Les secrets de la Vie ?

Je vous souhaite :
- L'Air pour respirer,
- Le Feu pour vous réchauffer,
- L'Eau pour vous désaltérer
- Et une Terre sans pollution pour y vivre en paix.
Ne priez pas pour être protégé des dangers mais pour pouvoir les affronter.

Rabindranath Tagore


Mon notaire
rend mes projets plus sûrs !


CA
SUD MÉDITERRANÉE
BANQUE ET ASSURANCES
18 place de la République
Pamiers


PIZZERIA
le Venissia
Commande au 05 34 02 66 73
9 rue Jean Armaing St Jean du Falga

**Merci à nos
annonceurs**

Audrey Hepburn (1929-1993) révèle ses secrets pour être vraiment belle...



Audrey Hepburn dans « Vacances romaines »

Elle est considérée comme l'une des plus belles femmes au monde, et pourtant Audrey Hepburn a une définition bien à elle de la beauté...

En quelques mots simples et bien choisis, Audrey Hepburn, (*Vacances romaines*, *Diamants sur canapé*, *My Fair Lady*...et bien d'autres films), légende emblématique du cinéma de la belle époque et femme

mondialement admirée pour sa grâce intemporelle, révèle sa définition de la beauté. Un texte empreint d'une grande philosophie.

Si Audrey Hepburn a autant marqué l'histoire du septième art, c'est pour son élégance, sa simplicité, sa générosité et ce « je ne sais quoi » plein de malice qui la caractérisait tant. Loin des canons de beauté, elle a su mettre en valeur ce qui faisait d'elle une femme unique, à part entière, faisant fi de toute comparaison futile.

Dans les années 80, cette icône révèle dans un texte bref d'une grande pertinence ses « trucs pour être belle »... et ce n'est vraiment pas ce que vous pourriez imaginer :

1/ ...Pour avoir des lèvres attirantes, prononcez des paroles de bonté.

2/ ...Pour avoir de beaux yeux, regardez ce que les gens ont de beau en eux.

3/ ...Pour rester mince, partagez vos repas avec ceux qui ont faim.

4/ ...Pour avoir de beaux cheveux, laissez un enfant y passer sa main chaque jour.

5/ ...Pour avoir un beau maintien, marchez en sachant que vous n'êtes jamais seule, car ceux qui vous aiment et vous ont aimé vous accompagnent.

6/ ...Les gens, plus encore que les objets, ont besoin d'être réparés, bichonnés, ravivés, réclamés et sauvés : ne rejetez jamais personne.

7/ ...Pensez-y : si un jour vous avez besoin d'une main secourable, vous en trouverez une au bout de chacun de vos bras. En vieillissant, vous vous rendrez compte que vous avez deux mains, l'une pour vous aider vous-même, l'autre pour aider ceux qui en ont besoin.

8/ ...La beauté d'une femme ne réside pas dans les vêtements qu'elle porte, dans son visage ou sa façon d'arranger ses cheveux. La beauté d'une femme se voit dans ses yeux, car c'est la porte ouverte sur son cœur, la source de son amour.

9/ ...La beauté d'une femme n'est pas dans son maquillage, mais dans la beauté de son âme. C'est la tendresse qu'elle donne, l'amour, la passion qu'elle exprime.

10/ ...La beauté d'une femme se développe avec les années. »

Un texte d'une grande sagesse qui a le mérite de rappeler que la beauté est avant tout dans les yeux de celui qui regarde.

Audrey Hepburn est considérée comme l'une des plus grandes actrices hollywoodiennes des années 1950 et 1960. En 1999, l'*American Film Institute* lui décerne le titre de troisième plus grande actrice de films américains de tous les temps, derrière Katharine Hepburn -avec laquelle elle n'a aucun lien de parenté- et Bette Davis.

Elle reçut de nombreuses récompenses aux cérémonies des Oscars (1955, 1962, 1968), des *Golden Globe* (1957, 1958, 1960, 1962, 1964, 1965, 1968), et des *British Academy Film Award* (1960, 1965). Mais nous retiendrons surtout la 65^{ème} cérémonie des Oscars en 1993 où elle fut la lauréate du Prix humanitaire Jean Hersholt distinguant une personnalité du milieu du cinéma qui s'est impliquée de façon exemplaire dans une cause humanitaire. En effet, après 1967, elle met fin à sa carrière d'actrice pour se consacrer à l'aide humanitaire à l'enfance. Elle multiplie les voyages en Afrique et en Amérique latine pour l'UNICEF, dont elle devient ambassadrice en 1988.



Audrey Hepburn, ambassadrice de l'UNICEF

Secrétariat du presbytère :

2 rue des Bentes 09100 Pamiers - Tel : 05 61 60 93 70 - Fax : 05 61 60 01 54

Le lundi : de 16h à 18h ; Du lundi au vendredi : de 9h à 12h et de 16h à 18h ; Le samedi : de 9h à 11h

Emel : [secrétariat](mailto:secrétariat@paroissepamiers@gmail.com) : paroissepamiers@gmail.com

[Journal Carillon](mailto:carillon.pamiers@gmail.com) : carillon.pamiers@gmail.com

Carillon - Directeur de la publication : M. le doyen G. Rieux, 2 rue des Bentes 09100 PAMIERS - Tel : 05 61 60 93 70

Dépôt légal : ISSN 2557-583X À parution / Imprimé par nos soins - Crédit photo Couverture : Carillon